

L'Empereur et le Rossigno

Spectacle jeune public,
d'après le conte d'Andersen



L'Empereur et le Rossignol

D'après le conte d'Andersen

Spectacle théâtral et musical pour jeune public

Adaptation et mise en scène

Jean-Christophe Smukala

Interprétation

L'Empereur : **Stéphane Reboul**

Le Rossignol : **Géraldine Dabat**

Le Chambellan : **Bénédicte Vrignault**

La Servante et la Mort : **Anne Stösser**

Décors et accessoires

Construction : **Alain Villette**

Création graphique : **Zsazsa Mercury-Cohen**

Costumes

Sara Prineau

Delphine Desnus

Direction vocale

Haïm Isaacs

Création numérique

Ugo Bimar

Illustration

Cynthia Matthys

La Compagnie Les Globe Trottoirs est subventionnée
par le Conseil Départemental des Hauts de Seine et par la Ville de Montrouge

Le spectacle **L'Empereur et le Rossignol** a reçu le soutien de l'**ADAMI**
et le Fonds de soutien à la diffusion pour le Festival d'Avignon Off

Compagnie Les Globe Trottoirs

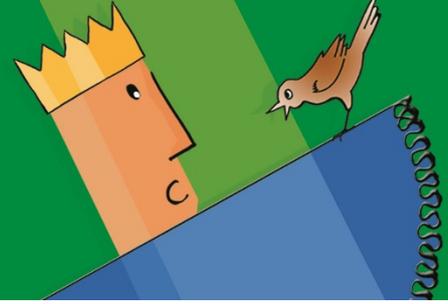
12 avenue de Verdun, 92120 Montrouge

06 98 33 86 40

contact@globetrottoirs.com

www.globetrottoirs.com

Le spectacle



L'histoire

Comme tous les empereurs, l'Empereur vit avec sa cour dans un superbe palais au milieu d'un superbe jardin, loin des problèmes de ses sujets. Comme tous les empereurs, il s'ennuie et tente de se distraire en martyrisant gentiment son fidèle Chambellan.

Un jour, il apprend que son jardin abrite un Rossignol. L'Empereur tombe immédiatement sous le charme du chant libre et harmonieux de l'oiseau et décide alors de le garder à la cour.

Tout irait pour le mieux s'il n'y avait alors ce cadeau d'un autre empereur : un rossignol mécanique. Celui-ci devient la coqueluche de la cour qui délaisse Rossignol pour cette superbe machine, capable de répéter inlassablement le même chant, jusqu'au jour où la machine casse.

Dépité, l'Empereur tombe malade à tel point que la Mort, un soir, vient le visiter. Rossignol revient alors et sauve l'Empereur en séduisant la Mort par son chant



Le parti pris

Nous avons choisi de raconter l'histoire d'un passage. Dans notre adaptation du conte d'Andersen, l'Empereur est un enfant gâté et capricieux qui découvre, grâce au Rossignol, que le bonheur est à portée de main et que renoncer aide aussi à grandir et à s'ouvrir aux autres.

C'est l'occasion d'organiser la rencontre du théâtre et du chant mais aussi la confrontation de ces arts vivants avec la création numérique. En effet, dès la lecture du conte, il nous est apparu que le rossignol mécanique pouvait être incarné par ces nouvelles technologies qui prennent de plus en plus de place dans notre vie et nous renvoient à une question de plus en plus actuelle : celle de l'opposition entre le vivant et le virtuel, le réel et le numérique.

La mise en scène



Choix dramaturgiques

Nous avons imaginé un spectacle qui mêle l'humour et les situations burlesques à l'émotion et la gravité.

Nous ne situons pas l'action en Chine mais dans un univers naïf, au croisement de plusieurs cultures.

Les personnages de la cour appartiennent à l'univers de la farce et sont confrontés à un Rossignol venant d'un monde onirique et merveilleux.

Chaque personnage est archétypal et représentatif de sa position sociale.

L'Empereur, enfant-roi capricieux et égocentrique, représente une partie de chacun d'entre nous qui a envie, mais également peur, d'aborder l'inconnu et de se confronter aux autres. Grâce à sa rencontre avec Rossignol, sa vision du monde s'élargit et se transforme.

Rossignol est insaisissable et mystérieux. Il symbolise la liberté, la simplicité, la naïveté et pose sur le monde qui l'entoure un regard sans jugement, simple et étonné. C'est un être merveilleux qui vient chambouler le réel.

Le Chambellan représente la cour de l'Empereur et fait office de chaperon. Il rappelle docilement les règles de bonne conduite tout en se soumettant aux ordres arbitraires de son maître.

« Petit chef » typique et pas très intelligent, c'est la figure ridicule de l'autorité sans fondement, toujours affairé, toujours dépassé.

Emblématique du peuple, **la petite servante** est indépendante, facétieuse, et dotée d'un solide bon sens. En bonne sœur de Scapin, elle fait mine de supporter le Chambellan et ses ordres idiots pour mieux se jouer de lui. Elle est le pont entre les deux dimensions du conte et permet le « passage » de la réalité au merveilleux.

La Mort n'est ni malveillante ni cruelle mais inquiétante par son caractère implacable et inexorable. Tout comme Rossignol, c'est un être merveilleux à l'opposé des trois autres protagonistes.



Choix scénographiques

Chaque **costume** est emblématique du principal trait de caractère de son personnage.

Les boudins du justaucorps de l'Empereur rappellent toute l'énergie contenue de ce poupon capricieux. Les pans de la redingote du Chambellan évoquent sa raideur. Le kamis en coton léger de la Servante souligne sa souplesse et son intelligence. La cape lourde de la Mort rappelle sa froideur implacable.

Quant au Rossignol, sa cape et ses plumes accentuent son caractère aérien et le rendent étranger à toute forme d'agression.

Pour conserver la dimension féerique du conte, le **décor** est planté dans un jardin digne du Douanier Rousseau fait de fleurs gigantesques aux couleurs acidulées et improbables sculptées et agencées pour donner des formes merveilleuses et irréelles.



Pour représenter ce que Andersen décrit comme « le château le plus magnifique du monde », nous nous sommes inspirés de plusieurs cultures architecturales : palais arabes, persans ou encore indiens. Tout en coupes, en fresques multicolores et percé d'une multitude de fenêtres, le palais donne à la fois une impression de fragilité et d'opulence.

Enfin, le **trône** de l'Empereur, symbole de son pouvoir, s'inspire des trônes indiens avec des couleurs vives et un habillage ornementé. C'est tout à la fois le palais, la maison, la salle à manger, le lit, le cocon mais aussi la prison de l'Empereur.

Ce dernier ne le quitte que deux fois seulement et uniquement grâce au Rossignol : lors de leur première rencontre quand, ému, il descend chanter avec lui, puis à la fin du spectacle pour aller visiter le monde de ses sujets. Monté sur roulettes, le trône est poussé par le Chambellan, créant ainsi de nombreuses occasions de confrontation burlesque entre l'Empereur et son souffre-douleur.

La dimension musicale

Rossignol est un pur chant. Il lit les désirs les plus profonds de chacun et les exprime grâce à son chant seul, pur et sans accompagnement. La chanteuse qui l'interprète *a capella* a créé pour chaque personnage un chant qui lui correspond, inspiré d'un style particulier et du texte même d'Andersen.

Pour la petite servante, Rossignol chante une berceuse « douce comme le baiser d'une mère absente ». Lorsqu'il rencontre le chambellan qui rêve d'honneurs et de richesses, Rossignol chante une mélodie envoûtante aux ornements arabes qui nous transporte dans la caverne d'Ali Baba.

A l'Empereur, Rossignol chante la liberté et l'insouciance, les grands espaces et son chant lyrique nous transporte à Venise, devant l'immensité de la lagune. Plus tard, lorsque toute la Cour fêtera Rossignol, ce dernier passera du lyrique au folk-rock et même au jazz .

Enfin, face à la Mort, son exact contraire, un oiseau noir qui décline sans tonalité, Rossignol chante une lente mélodie en mineur et aux accents russes qui raconte « le tranquille cimetière où poussent les roses blanches, où les lilas embaument et où les larmes des survivants arrosent l'herbe fraîche ».

Le Rossignol mécanique, lui, vient perturber le fragile équilibre que Rossignol a apporté au palais. L'empereur se laisse envoûter par son chant certes plus complexe et techniquement plus riche que celui du « vrai » rossignol, mais qui ne possède finalement ni la beauté, ni la force de l'éphémère.

Pour souligner l'opposition entre les deux rossignols, nous avons choisi de représenter le rossignol mécanique par une boîte étincelante et couverte de pierres précieuses. Son chant répétitif, hypnotique et envoûtant se double d'une animation numérique projetée comme par magie sur le mur du palais.



« L'Empereur et le Rossignol », tiré d'un conte d'Andersen : une jolie fable sur le bonheur

La force de ce spectacle repose tout d'abord sur l'existence de personnages qui semblent directement sortis d'un livre de contes ou d'un dessin animé. Cela passe par des costumes chatoyants et très travaillés. Chaque costume porte le symbole du caractère principal du personnage. Ainsi, le chambellan porte une veste aussi droite que sa propre rigidité. Mais à cela s'ajoute également un élément comique, notamment pour l'empereur qui paraît « envahi » par son costume, comme si sa charge était trop grande pour lui.

Les comédiens donnent une grande crédibilité à ces personnages grâce à une gestuelle très précise. On sent l'influence du mime. Ainsi, le rossignol agite le cou tel un véritable oiseau de nos jardins et on oublie que le chambellan est interprété par une femme.

Dans ce spectacle, le théâtre se mêle au chant. Avec grand talent, la « chanteuse-rossignol » nous emmène dans différents univers musicaux, du jazz au chant lyrique, en passant par les musiques du monde. Le rossignol mécanique prend la forme d'une boîte à musique richement parée, qui, lorsqu'elle s'ouvre, crée par magie des images numériques sur les murs du palais. Un joli moyen d'introduire les nouvelles technologies sur scène. L'empereur, pour sa part, va préférer un temps le son virtuel, parfait mais factice du rossignol mécanique, pour finalement réaliser que la beauté ne se trouve pas dans le « bien emballé », mais dans la liberté et la simplicité du rossignol vivant qui chante l'inattendu de l'instant présent.

Que pouvons-nous enseigner de mieux aux enfants si ce n'est que le bonheur se trouve dans la vie réelle et non dans la vie virtuelle ? Et que la beauté est dans l'être et non le paraître ? Ce joli spectacle nous l'enseigne avec beaucoup d'humour. Vous serez ravis d'entendre les rires des enfants se mêler au vôtre. À partir de cinq ans.

Il était une fois un petit empereur égocentrique et capricieux. Un rossignol bouleverse sa vie. Sur le ton de la farce, dans un décor coloré, cette toute nouvelle création, inspirée d'un conte d'Andersen, se feuillette comme un beau livre d'images, dont les pages résonnent des chants merveilleux de deux oiseaux : un mécanique et un réel. Qui va l'emporter, la fable délivre sa morale en toute légèreté !

Il était une fois un empereur tombé sous le charme du chant d'un rossignol. Jusqu'au jour où, recevant en présent un rossignol mécanique, il délaisse alors l'oiseau... Bien qu'adapté sur un mode burlesque et servi par des décors de style naïf, le conte d'Andersen donne à réfléchir sur la différence entre virtuel et réel et sur la quête du bonheur.



Elisabeth Gentet-Ravasco – Juin 2008

Tous droits sortis d'un livre de conte coloré et malicieux, les acteurs des Globe Trottoirs entraînent avec talent et humour leur jeune public à la rencontre de cette fable tout à fait d'actualité. Qui gagnera, la machine ou la voix chantée ? Les enfants ne s'y trompent pas et leurs applaudissements nourris sont la preuve qu'ils ont, sinon vraiment compris, du moins pressenti que le spectacle vivant est un gage de leur liberté. Un très bon moment de rire et de joie, intelligent et simple, qui permettra aux plus grands et aux plus jeunes de poursuivre le débat en réfléchissant sur la place que peuvent parfois prendre les machines et les écrans dans nos maisons.



Carène Verdon – 5 mars 2008 et 1^{er} octobre 2008

Dans un décor de dessins animés, un empereur aux airs d'enfant gâté tyrannise sa cour. Un rossignol va bouleverser l'ordre établi par la seule beauté de son chant. Mais que se passe-t-il lorsqu'un autre rossignol, mécanique et virtuel, arrive ? Une confrontation plutôt d'actualité, qui rappelle que le bonheur réside dans le monde réel. Point fort de cette adaptation du conte d'Andersen : la sublime interprétation de Chloé Oliver, qui tient le rôle du rossignol et passe du chant lyrique à la world music et au jazz.



Arnaud Stoerkler - 3 février 2010

Le chant du rossignol enchante

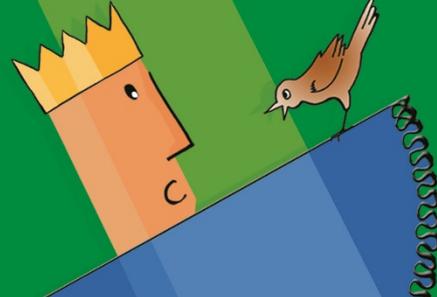
Le Théâtre de Colmar a proposé aux petits et grands une pièce inspirée du fameux conte de Hans Christian Andersen : un petit empereur très capricieux règne au sein d'un palais coloré, menant la vie dure à son chambellan. Jusqu'au jour où il oublie son ennui grâce au chant inspiré d'un rossignol, qui vit dans le jardin du château.

Dès lors, il n'a de cesse de chanter et de s'amuser avec lui, jusqu'au jour où "l'empereur de plus loin", un de ses amis royaux, lui envoie en présent un rossignol mécanique, une boîte à remonter avec une clé « irremplaçable » et qui délivre une musique parfaitement hypnotique.

Oubliant rapidement son rossignol de chair et d'os, l'empereur remonte et remonte encore sa boîte, intelligemment illustrée sur scène par un écran de télévision, et y reste scotché nuit et jour. A force de l'utiliser, l'empereur finit cependant par casser la clé, seul moyen d'activer le rossignol mécanique. Il restera prostré sur son trône pendant longtemps, jusqu'à ce que le véritable rossignol revienne à la cour pour le sauver des griffes de la mort.

Une belle fantaisie, drôle et un brin satirique quant à la technologie, portée par des acteurs souvent époustouffants: l'empereur notamment, au costume bleu bouffant, aussi capricieux qu'émouvant et humoristique. Le rossignol aussi, joué par une jeune femme à la voix cristalline et envoûtée.

Une salve d'applaudissements a congratulé la troupe, qui a réussi son pari : apporter aux enfants et à leurs parents un peu de magie, sûrement trop rare dans notre monde si cartésien.



Notre histoire

Implantée dans les Hauts de Seine depuis sa création, la Compagnie s'adresse depuis 1998 au jeune public en privilégiant le théâtre comme mode d'expression.

Nous avons créé huit spectacles dont quatre sont encore diffusés aujourd'hui :

Conte en vrac : plus 600 représentations entre 1999 et 2013

Il faut sauver le Prince Epidabor : 120 représentations entre 2002 et 2007

Sacré Silence de Philippe Dorin : 100 représentations entre 2004 et 2008

L'Empereur et le Rossignol : 250 représentations depuis 2007

Drôle de frousse ! de Nathalie Saugeon : 120 représentations depuis 2009

Le Loup et moi : plus de 200 représentations depuis 2011

Cœurs de chiffons : 40 représentations en 2013 et 2014

La Bataille contre mon lit d'après l'album de Martin Page : 60 représentations depuis 2015

Notre travail

Les enfants sont pour nous un "public captif" qui n'a pas choisi d'être face à nous et qu'il faut dès lors "libérer" par le rêve et la poésie et captiver par l'émotion. Nous envisageons notre travail, avant tout du point de vue de l'émotion qu'il suscite auprès des enfants.

Nos créations sont très variées dans leurs formes (spectacle interactif, pièces d'auteurs contemporains, spectacle de théâtre gestuel, ...) et leurs propos (adaptations de conte ou d'album jeunesse, texte théâtraux édités, conte original, ...).

Elles reflètent notre volonté de se surprendre à chaque fois et d'expérimenter soit en matière de forme soit en matière de processus. Toutefois, nos créations ont en commun d'être le fruit d'un artisanat théâtral classique et exigeant utilisant les outils habituels du spectacle (décors, costumes, lumières, musique, ombres) mais aussi les plus récents (art graphique, vidéo).

Enfin, notre travail au plateau s'articule de plus en plus autour du jeu corporel et de la musique comme des langues à part entière et de leur rapport au texte.

Les artistes de la Compagnie animent également des ateliers de formation autour du spectacle vivant dans des contextes aussi variés que les écoles, les hôpitaux et les milieux associatifs.

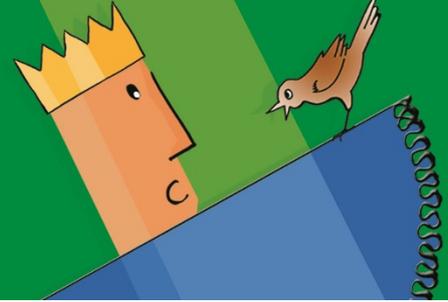
Un dossier pédagogique est élaboré pour chaque création avec l'aide de professionnels de l'éducation. Il est proposé aux enseignants en amont et en aval des représentations et peut être téléchargé librement sur notre site dans la rubrique "espace professionnel".

Nos partenaires et soutiens

La compagnie est subventionnée pour son fonctionnement par **le Conseil Départemental des Hauts de Seine** et **la Mairie de Montrouge**.

Selon les projets, la compagnie a également bénéficié du soutien à la création des organismes suivants : **l'ADAMI, la SPEDIDAM, ARCADIS Ile de France**.

Ils nous ont fait confiance



Les spectacles de la Compagnie ont été représentés plus de **1 500 fois depuis 1999**, dans des théâtres, centres culturels, festivals, MJC, médiathèques, écoles, hôpitaux... en Ile de France et en région.

A Paris

Théâtres : La Loge, Epée de Bois (Cartoucherie), Théâtre de Belleville, Salle Gaveau

Festivals : Festival du Parc Floral, Festival Onze Bouge

Hôpitaux : Institut Curie, Hôpital Necker, Hôpital Trousseau

En Ile de France

Théâtres et centres culturels : Les 3 Pierrots (Saint-Cloud), Espace Landowski (Boulogne-Billancourt), Centres culturels de Rueil Malmaison, Le Beffroi (Montrouge), Théâtre de Saint-Maur, Le Colombier (Magnanville), La Grange de la Tremblaye (Bois d'Arcy), CAC Georges Brassens (Mantes la Jolie), Centre culturel Sidney Bechet (Garches), Centre culturel de Courbevoie, Auditorium de Viroflay, Le Colombier (Ville d'Avray), Centre culturel de Neuilly sur Marne, Espace Théâtre Coluche (Plaisir), Théâtre de La Celle Saint-Cloud, Centre culturel Marcel Pagnol (Bures sur Yvette), Théâtre André Malraux (Gagny), Centre culturel de Saint-Soupplets, Théâtre de Longjumeau, Salle Lino Ventura (Saclay), Théâtre Donald Cardwell (Draveil), MJC François Rabelais (Savigny sur Orge), Centre culturel de Lisses, Théâtre de Cachan, Centre culturel René Cassin (Dourdan), Espace André Malraux (Herblay), Théâtre de Longjumeau, Espace Jacques Tati (Orsay), Théâtre René Panhard (Thiais), La Terrasse (Gif sur Yvette), Les Passerelles (Pontault Combault), Espace Saint-Exupéry (Émerainville), Atrium de Chaville, Centre Culturel Elsa Triolet (Orly), Théâtre l'Allégria (Le Plessis-Robinson), Entre-Deux Scène de Lésigny

Médiathèques : Montrouge, Noisiel, Meaux, Boissy Saint-Léger, Evreux, Bonneuil sur Marne, Champigny, Choisy, Villejuif, Villeneuve St Georges, Villemomble, Gentilly, Nogent sur Marne, La Ferté-Alais, Le Plessis-Trévisé, Vert le Grand, Le Pecq, Clamart

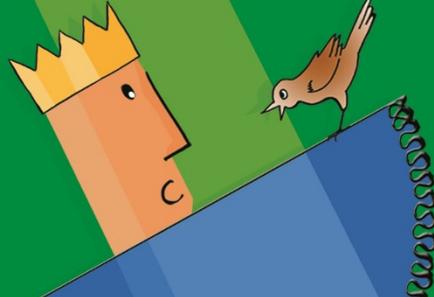
En région

Festivals : Festival d'Avignon 2004 (Cabestan), 2005 (Alizé), 2008 (Espace Alya) et 2012 (Théâtre Golovine), Festival Mom'en Théâtre, Festival de Montbéliard, Salon du livre d'Evreux, Lire à Limoges.

Théâtres et centres culturels : Théâtre de Hyères, Théâtre de Rousset, Théâtre de Colmar, Théâtre d'Autun, Espace culturel Treulon (Bruges), Office culturel de Chevigny Saint-Sauveur, Centre culturel de Saint-Florent sur Cher, Théâtre de Saint-Marcel lès Valence, MJC de Charleville-Mézières, Lille 3000, Centre culturel du Pontet, Centre culturel de Bédarieux, Théâtre des Pénitents (Montbrison), Espace 110 (Illzach), Centre culturel de Seclin, Les Carmes (Langon), Espace culturel Lucien Mounaix (Biganos), Théâtre Jérôme Savary (Villeneuve-Lès-Maguelone)

Médiathèques : Saint-Avoid, Verneuil sur Avre, Luçon, Crépy en Valois, Évreux

L'équipe du spectacle



Jean Christophe Smukala (adaptation et mise en scène)

Fasciné par le travail du clown, Jean Christophe Smukala apprend dès l'adolescence les rudiments des arts du cirque qu'il cultivera en même temps qu'une formation académique classique.

Il se forme au clown de scène avec Nicole Vallet et Hélène Gustin puis avec Franck Dinet et Hami Attab au Samovar, tout en menant en parallèle une carrière de Directeur des ressources humaines dans diverses entreprises.

En 1998, il crée, avec Anne Stösser et Stéphane Reboul, la Compagnie Les Globe Trottoirs, pour laquelle il met en scène **Conte en vrac** (1998) et **Il faut sauver le Prince Epidabor** (2002).

Il décide en 2005 d'abandonner son métier de DRH pour se consacrer pleinement à l'écriture et à la mise en scène pour la Compagnie Les Globe Trottoirs : depuis 2007, il a mis en scène les spectacles : **L'Empereur et le Rossignol**, **Drôle de Frousse !**, **Le Loup et moi** et **Cœurs de chiffons** et **La Bataille contre mon lit**.

Haïm Isaacs (Direction vocale)

Chanteur, compositeur, improvisateur, il enseigne la voix et assure la direction vocale de spectacles depuis 25 ans : Cie Philippe Genty, Ferme de Trielle, Ecole Supérieure d'Arts Dramatiques (Espagne), Theatre Organic (Argentine), FortealleKunsten (Danemark).

Son parcours, commencé par le conservatoire et le chant lyrique, a trouvé sa direction à partir de sa rencontre avec le Roy Hart Théâtre en 1982. Depuis 10 ans il se concentre sur l'improvisation vocale, instrumentale, théâtrale et dansée.

Sa dernière création est **Longtemps je me suis couché tard** avec le danseur Sarath Amarasingam (novembre 2012).

Stéphane Reboul (L'Empereur)

Il se forme à l'école du Passage (direction Niels Arestrup) tout en participant à la création de spectacles de rue au sein de la compagnie Progéniture.

Il participe dès le départ à l'aventure de la compagnie Les Globe Trottoirs pour laquelle il met en scène le texte **Sacré Silence** de Philippe Dorin et joue dans tous les spectacles de la Compagnie.

Par ailleurs, il pratique le théâtre forum avec le Théâtre du Chaos et peaufine sa formation en travaillant les rudiments de la commedia dell'arte avec Carlo Boso.

Il s'intéresse aussi à la musique contemporaine et suit en juillet 2006 une formation de chant organisée par Singulière Compagnie.

Depuis 2006, il met également en scène les spectacles musicaux de la Compagnie du Cactus.

En 2010, il perfectionne ses compétences en théâtre corporel avec le Théâtre du Mouvement et s'initie au clown au Samovar.

Géraldine Dabat (Le Rossignol)

Dès l'âge de 7 ans, elle se forme au chant lyrique et au jazz parallèlement à son parcours scolaire.

Elle suit le cours Périmony et crée en 2008 *J'ai un problème* dans lequel elle aborde les soucis d'une jeune femme moderne. En parallèle, Christine Farre la met en scène dans les mémoires de Louise Michel, un texte d'Amélie Prevost.

En 2010, elle s'initie aux masques de la commedia dell'arte avec Luis Jaime-Cortez.

En 2011, elle joue *Une valse Algérienne* d'Elie-Georges Berreby mise en scène par Geneviève Rozental.

Elle crée avec Jérôme Sitruk et Alexandre Guais, *Boris Vian mais ce n'est pas tout !* Toujours avec Jérôme Sitruk, elle joue des spectacles jeune public *Les fables d'Émilie* et *Kapsule et la poubelle des histoires*. Elle mène également des actions à but pédagogique avec la Compagnie de la Pastière, dirigée par Alessandro Arici.

En 2012, elle retrouve Alexandre Guais et son pianiste, Patrick Vasori pour *Quatre poètes pour Une histoire Deux vies*. Cette même année elle rejoint la compagnie Les Globe Trottoirs pour *L'Empereur et le Rossignol*.

Bénédicte Vrignault (Le Chambellan)

Après des études de psychologie et un diplôme d'éducatrice spécialisée, elle travaille près de 10 ans auprès de personnes en difficulté et/ou handicapées.

Parallèlement, elle se forme au sein de l'Ecole Nationale de Musique de Danse et d'Art Dramatique de Villeurbanne sous la direction de Philippe Clément. Elle travaille le répertoire classique et contemporain, dirigée par Philippe Clément, Pierre Kuentz, Jérôme Sauvion, No-varina.

Elle complète sa formation auprès d'Etcha Dvörnick (danse contact), Alexandre Del Perugia, Luis Jaime Cortez.

Elle participe à des projets éclectiques tels que *Le rêve d'Anselme*, spectacle avec des comédiens adultes autistes ou psychotiques, *Le voyage de Monsieur D* avec La Face Nord Compagnie dans lequel elle joue en langue des signes. Elle est masquée dans *La Résistible Ascension d'Arturo Ui* de la compagnie Tout En Masques et grimée dans le spectacle de rue *Les Gueuses* de la compagnie La Déferlante.

Anne Stösser (La servante et La Mort)

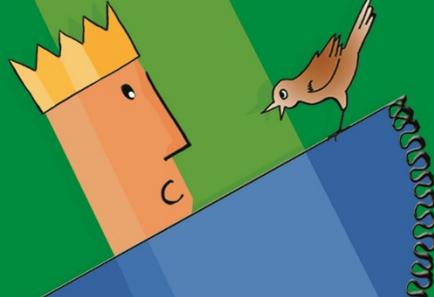
Elle se forme au théâtre avec Robert Cordier et Lesley Chatterley et participe à la création de textes classiques ou contemporains (Molière, Courteline, Osborne).

Elle travaille l'art clownesque avec André Riot-Sarcey et complète sa formation au Samovar avec Franck Dinet, et avec Ami Hattab et Bernie Collins.

Parallèlement elle explore le chant et les techniques vocales avec le Panthéâtre (Linda Wise) et Haïm Isaacs et découvre le jeu masqué appliqué au théâtre de Shakespeare avec Rafael Banciotto et Benoît Vigne.

Cofondatrice de la Compagnie Les Globe Trottoirs, elle est l'auteur des trois créations originales et joue dans tous les spectacles de la compagnie.

Technique et conditions



Technique

Jauge maximale conseillée et tranche d'âge :

- Séance tout public : 250 spectateurs ; à partir de 5 ans
- Séance scolaire : 200 enfants ; cycles 2 et 3

Durées :

- Montage : salle non équipée : 2h30, salle équipée : 4h
- Spectacle : 1h
- Démontage : 1h

Plateau :

- Espace de jeu minimum : 6m sur 6m ou 8m sur 5m
- L'espace de jeu doit être une surface plane (sans pente)
- Hauteur sous plafond minimale : 2m50

Son et vidéo :

- Ordinateur, ampli, table de mixage, vidéoprojecteur
- 2 enceintes et câblage
- Matériel son et vidéo fourni dans les salles non équipées

Lumière :

- Modulable en fonction du lieu (nous contacter pour plan de feux adapté à la salle)
- Matériel lumière fourni dans les salles non équipées

Conditions

Tarif :

- Modulable en fonction de la jauge, du nombre de séances et de la période
- Contactez-nous ou demandez un devis en ligne sur www.globetrottoirs.com

Défraiements :

- Restauration pour 5 personnes
- En dehors de la région parisienne :
 - frais kilométriques (0,70 € par km parcouru au départ de Paris)
 - si nécessaire, hébergement pour 5 personnes

Règlement par chèque ou mandat administratif

Compagnie Les Globe Trottoirs

12 avenue de Verdun, 92120 Montrouge
06 98 33 86 40

contact@globetrottoirs.com
www.globetrottoirs.com